



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 1er septembre 2024

[Multimédia]

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, dans l'Evangile de la liturgie (cf. Mc 7, 1-8.14-15.21-23), Jésus parle du pur et de l'impur: un thème très cher à ses contemporains, qui était surtout lié à l'observance de rites et de règles à suivre, pour éviter tout contact avec des choses ou des personnes considérées comme impures et, si cela arrivait, pour en enlever la «tache» (cf. Lv 11-15). C'était presque une obsession de certains religieux de cette époque-là, la pureté et l'impureté.

Certains scribes et pharisiens, observateurs stricts de ces règles, reprochent à Jésus de permettre à ses disciples de prendre de la nourriture sans se laver les mains. Et Jésus saisit ce reproche des pharisiens à ses disciples pour parler du sens de la «pureté».

La pureté — dit Jésus — n'est pas liée à des rites extérieurs, mais avant tout à des dispositions intérieures. Pour être pur, il ne sert donc à rien de se laver les mains plusieurs fois, si dans notre cœur l'on nourrit ensuite des sentiments mauvais comme la cupidité, l'envie ou l'orgueil, ou des intentions mauvaises comme la tromperie, le vol, la trahison et la calomnie (cf. Mc 7, 21-22). Jésus attire l'attention pour mettre en garde contre le ritualisme, qui ne fait pas grandir dans la bonté, au contraire, il peut parfois conduire à négliger, voire à justifier, en soi-même et chez les autres, des choix et des attitudes contraires à la charité, qui blessent l'âme et ferment le cœur.

Et ceci, frères et sœurs, est important pour nous aussi: on ne peut pas, par exemple, sortir de la

Sainte Messe et, déjà sur le parvis de l'église, s'arrêter pour médire sur tout. Ces commérages qui gâtent le cœur, qui gâtent l'âme. Ce n'est pas possible! Aller à la Messe et puis faire ces choses, c'est laid! Ou se montrer pieux dans la prière et, à la maison, traiter les membres de sa famille avec froideur et détachement, ou négliger ses parents âgés qui ont besoin d'aide et de compagnie (cf. Mc 7, 10-13). C'est une double vie et ce n'est pas possible. C'est ce que faisaient les pharisiens. La pureté extérieure sans les bonnes attitudes, les attitudes miséricordieuses avec les autres. Ou, encore, ce n'est pas possible d'être apparemment très juste envers tout le monde, peut-être même faire un peu de bénévolat et quelques gestes philanthropiques, mais ensuite cultiver intérieurement la haine envers les autres, mépriser les pauvres et les derniers, ou se comporter de manière malhonnête dans son travail.

Ce faisant, on réduit sa relation avec Dieu à des gestes extérieurs, et on reste intérieurement imperméable à l'action purificatrice de sa grâce, en s'attardant dans des pensées, des messages et des comportements dépourvus d'amour.

Nous sommes faits pour autre chose. Nous sommes faits pour la pureté de vie, pour la tendresse, pour l'amour.

Demandons-nous, alors: est-ce que je vis ma foi de manière cohérente, c'est-à-dire, est-ce que j'essaye de reproduire au quotidien ce que je fais à l'église avec le même esprit? Dans mes sentiments, mes paroles et mes actes, est-ce que je concrétise dans la proximité et le respect de mes frères et sœurs ce que je dis dans la prière? Pensons-y.

Et que Marie, Mère très pure, nous aide à faire de notre vie, dans l'amour sincère et pratiqué, un culte agréable à Dieu (cf. Rm 12, 1).

A l'issue de l'Angelus

Hier, à Šaštín, en Slovaquie, Ján Havlík, séminariste de la Congrégation de la Mission, fondée par saint Vincent de Paul, a été béatifié. Ce jeune homme a été tué en 1965, lors de la persécution de l'Eglise par le régime dans ce qui était alors la Tchécoslovaquie. Que sa persévérance à témoigner de la foi au Christ soit un encouragement pour ceux qui souffrent encore aujourd'hui de telles épreuves. Applaudissons le nouveau bienheureux!

C'est avec tristesse que j'ai appris que le samedi 24 août, dans la commune de Barsalogho, au Burkina Faso, des centaines de personnes, dont des femmes et des enfants, ont été tuées et de nombreuses autres blessées lors d'une attaque terroriste. En condamnant ces attaques odieuses contre la vie humaine, j'exprime ma proximité à toute la nation et mes sincères condoléances aux familles des victimes. Que la Vierge Marie aide le peuple bien-aimé du Burkina Faso à retrouver la

paix et la sécurité.

Je prie également pour les victimes de l'accident survenu au sanctuaire de Nossa Senhora da Conceição, dans la ville de Recife, au Brésil. Que le Seigneur ressuscité reconforte les blessés et leurs familles.

Je suis toujours proche du peuple ukrainien martyrisé, durement touché par les attaques contre ses infra-structures énergétiques. En plus des morts et des blessés, ces attaques ont privé d'électricité et d'eau plus d'un million de personnes. Souvenons-nous que la voix des innocents trouve toujours une écoute auprès de Dieu, qui n'est pas indifférent à leur souffrance!

Une fois de plus, je pense avec inquiétude au conflit entre la Palestine et Israël, qui menace de s'étendre à d'autres villes palestiniennes. Je lance un appel afin que les négociations ne s'arrêtent pas et que les tirs cessent immédiatement, que les otages soient libérés, que soit aidée la population de Gaza, où tant de maladies, dont la poliomyélite, se propagent également. Que la paix règne en Terre Sainte, que la paix règne à Jérusalem! Que la ville sainte soit un lieu de rencontre où les chrétiens, les juifs et les musulmans se sentent respectés et accueillis, et que personne ne remette en question le statu quo dans leurs lieux saints respectifs.

Nous célébrons aujourd'hui la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création. J'espère que tout le monde, les institutions, les associations, les familles et chaque personne, s'engagera concrètement en faveur de notre maison commune. Le cri de la Terre blessée devient de plus en plus alarmant et appelle à une action décisive et urgente.

Demain, je commencerai un voyage apostolique dans des pays d'Asie et d'Océanie. Merci de prier pour les fruits de ce voyage!

Je vous salue tous, Romains et pèlerins venus d'Italie et du monde entier!

Je souhaite à tous un bon dimanche! N'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir.

L'Osservatore Romano, Edition hebdomadaire en langue française, LXXVe année, numéro 36, jeudi 5 septembre 2024, p. 2.